



L'Acier Belge en 2006
Rapport annuel

GSV
Groupement de la Sidérurgie

Paul Matthys
Président sortant



L'évolution de l'industrie sidérurgique en 2006 a été guidée par l'accentuation de deux tendances qui génèrent des bouleversements importants au sein du secteur. Il s'agit de la poursuite, d'une part des mouvements de concentration/alliance et, d'autre part de l'expansion économique de la Chine.

Après le repli conjoncturel enregistré en 2005, l'économie européenne s'est ressaisie dès l'entame 2006. En effet, elle a pu compter sur le dynamisme des investissements, de la consommation privée et des exportations. Après plusieurs années de recul, l'Allemagne a, à nouveau, exercé son rôle de locomotive économique qui stimule l'activité chez ses principaux partenaires commerciaux, dont la Belgique. Aussi les carnets de plusieurs secteurs grands utilisateurs d'acier sont bien garnis. La vitalité de la demande ainsi que la bonne gestion de l'offre ont permis d'éviter un gonflement des stocks malgré l'augmentation vigoureuse des importations de produits sidérurgiques, notamment en provenance de Chine.

Confrontés - tant en amont qu'en aval - à des interlocuteurs de plus en plus concentrés, les principaux acteurs sidérurgiques se sont efforcés tout au long de l'année à se renforcer et à améliorer leur position compétitive. La constitution d'entités plus grandes et plus puissantes consolide les positions commerciales et industrielles de celles-ci et contribue à l'optimalisation de leurs efforts de recherche/développement. En Belgique, les entreprises d'Arcelor font aujourd'hui partie du groupe Arcelor Mittal, leader mondial du secteur avec une production globale de près de 120 millions de tonnes/an. Plus récemment, le groupe Duferco a fait une association avec le conglomérat russe NLMK et Corus, société mère de Segal, a rejoint le consortium indien TATA.

Malgré l'envolée des cours des matières premières, la consolidation a permis à la sidérurgie de redevenir un secteur rentable, mieux à même de gérer les soubresauts de la conjoncture. Aujourd'hui, le principal danger qui la guette réside dans l'apparition de surcapacités. Rien qu'en Chine, quelque 100 millions de tonnes de capacités supplémentaires sont annoncées pour entrée en service d'ici 2010, ce qui correspond à plus du double de la consommation annuelle de l'Allemagne.

Le développement économique de la Chine impressionne; celui de son secteur sidérurgique déconcerte. En 2006, avec 419 millions de tonnes, la Chine a produit plus du tiers de l'acier mondial. La progression sur un an s'élève à 65 millions de tonnes, soit l'équivalent de la production combinée de l'Allemagne et de la France.

Depuis l'année dernière, la Chine est devenue exportatrice nette de produits sidérurgiques avec un excédent de 35 millions de tonnes. Ses ventes vers l'UE25 ont progressé en base annuelle de l'ordre de 315%, tandis que ses importations en provenance de l'UE baissaient de 25%.

Compte tenu de l'accélération constante des échanges internationaux de produits sidérurgiques, un fléchissement prolongé de la demande intérieure chinoise induirait une surcapacité de production qui perturberait gravement l'équilibre du marché mondial de l'acier. Celui-ci est, par ailleurs, de plus en plus confronté à des comportements de nature protectionniste de certains pays tiers qui entendent réserver à leurs producteurs nationaux l'augmentation de la demande interne, ainsi que l'approvisionnement de leurs besoins en matières premières.

Dans ce contexte, l'UE doit maintenir son dispositif de surveillance du marché ainsi que ses instruments de défense commerciale, d'ailleurs nettement plus stricts que ne l'exigent les règles de l'OMC. Les dispositions communautaires ne constituent nullement un moyen pour échapper aux défis de la concurrence mondiale; bien au contraire, elles veillent au bon fonctionnement de la concurrence dans un marché globalisé.

L'énergie - tant sous ses aspects coûts que sécurité d'approvisionnement, avec de surcroît son impact dans la probléma-

Robrecht Himpe
Président



tique du changement climatique - constitue aussi une importante source de distorsion concurrentielle pour les entreprises intensives en énergie, telles que celles du secteur sidérurgique.

Face à ces 3 défis, il est indispensable d'inscrire le débat énergétique dans un cadre européen conduisant d'une part, à une intégration et harmonisation renforcée des politiques climatiques et énergétiques au sein de l'UE et d'autre part, à une libéralisation effective des marchés du gaz et de l'électricité, de sorte que les industries européennes intensives en énergie n'aient plus à pâtir face à la concurrence non européenne du dysfonctionnement du marché de l'énergie en UE. En effet, plusieurs études et analyses effectuées tant au niveau européen que belge confirment que les résultats escomptés de la dérégulation ne se sont pas encore ou, à tout le moins, insuffisamment concrétisés.

L'UE étant devenue importatrice nette d'acier, il est de ce fait particulièrement important que les importations de pays tiers se conforment aux prescriptions européennes, notamment en matière d'efficacité énergétique et de performances environnementales.

Dans leur gestion de l'environnement, les entreprises sidérurgiques belges s'efforcent d'améliorer encore davantage la maîtrise des émissions de CO₂. Toutefois, compte tenu des progrès déjà réalisés, les techniques disponibles ne permettent plus que des réductions limitées.

Aussi participent-elles, avec l'aide de l'UE, à un projet européen de recherche de grande envergure dénommé ULCOS (Ultra Low CO₂ Steelmaking) qui s'inscrit parfaitement dans la politique énergétique et climatique européenne.

Afin d'accélérer le mouvement, il est nécessaire d'aménager l'actuel système d'allocation de droits d'émission par une prise en compte de l'éco-efficacité de la production et par la faculté d'adapter les prévisions en fonction des réalisations.

Sous l'aspect préservation des ressources, la sidérurgie apporte également une contribution importante par la valorisation des co-produits tels le laitier granulé, les gaz de process et le recyclage de la ferraille.

Dans un contexte en évolution rapide et hautement concurrentiel, le repositionnement des entreprises et l'adaptation de leur stratégie est une donnée inhérente à la vie économique. Pour guider et mener à bien cette mutation, il est indispensable que les considérations économiques et sociales se renforcent mutuellement. Ceci ne peut être obtenu que moyennant un dialogue social structuré et constructif. Cet état d'esprit anime les négociations sociales en cours, que ce soit au niveau sectoriel que celui des entreprises en vue de la conclusion de convention collective de travail 2007-2008. La gestion prévisionnelle des compétences est un choix stratégique majeur des entreprises sidérurgiques belges; l'importance des programmes de formation en témoigne.

La santé & sécurité constitue un objectif essentiel et un préalable pour le bien-être au travail qui contribue aux performances de l'entreprise. En sidérurgie, la santé & sécurité est intégrée à tous les stades du management.

2006 a été riche en événements et figure parmi les très bonnes années sur le plan économique. 2007 devrait évoluer dans le même sens. La sidérurgie belge quant à elle accentuera encore davantage son orientation vers les produits plus élaborés et les nuances particulières accompagnant ainsi les efforts de la clientèle dans leur démarche de progrès.

Avant de vous souhaiter une agréable lecture de ce rapport d'activité, je tiens à rendre hommage à mon prédécesseur, Monsieur Paul Matthys, Senior Vice-President d'Arcelor Mittal qui en mars 2007 a annoncé son départ. Pendant plus de 10 ans, il a combiné la Présidence du Groupement avec une carrière particulièrement intense en entreprise au plus haut niveau.



Relations sociales

Dialogue social

Face à un environnement mondialisé et hautement concurrentiel, l'implication des partenaires sociaux dans la réalisation des objectifs de qualité et de fiabilité, y compris en matière d'amélioration du fonctionnement social, constitue un impératif incontournable. C'est dans ce cadre que les entreprises sidérurgiques placent leur politique de communication et leur pratique d'un dialogue soutenu au cœur de leur modèle de développement social.

L'année 2006 a permis à chacun de montrer sa détermination et son engagement à contribuer aux performances de son entreprise. A la suite des négociations interprofessionnelles de fin d'année, la concertation sociale pour les deux années à venir est appelée à se prolonger au niveau du secteur et des entreprises. Plus que jamais, les discussions devront y être menées dans un état d'esprit constructif et responsable, qui privilégie l'intérêt de l'activité économique, la santé & sécurité au travail et le développement des compétences.

Santé & Sécurité au travail

Pour chaque entreprise du secteur, la santé & sécurité constitue une priorité fondamentale et un objectif essentiel. Outre son impact favorable sur le climat social sur le lieu de travail, elle apporte une contribution positive aux résultats d'exploitation.

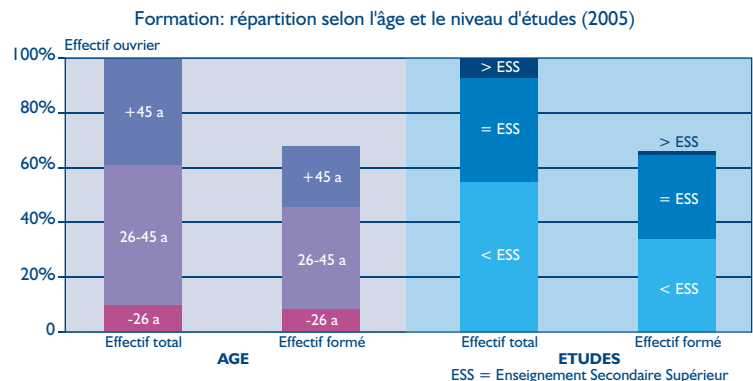
Des politiques de prévention rigoureuses, des plans d'action musclés, des échanges de bonnes pratiques et d'expériences sont les outils mis en œuvre pour réduire le nombre d'accidents du travail et faire de la sécurité un engagement au quotidien, en partenariat avec les représentants du personnel. Quant à la sécurité des entreprises extérieures (sous-traitants), elle fait l'objet d'une approche intégrée au travers des nombreuses initiatives développées par les

acteurs de terrain, en parallèle à la charte de sécurité élaborée en commun avec le secteur de la métallurgie et des non-ferreux (www.chartedesecurite.be).

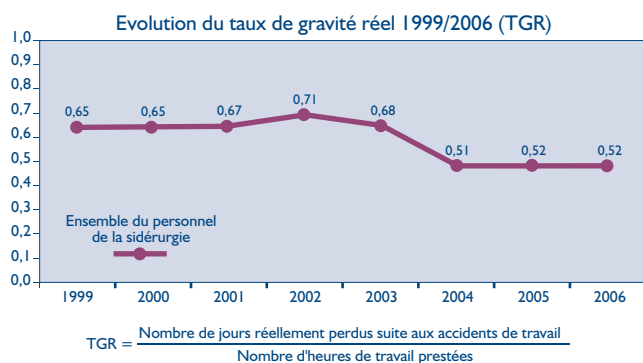
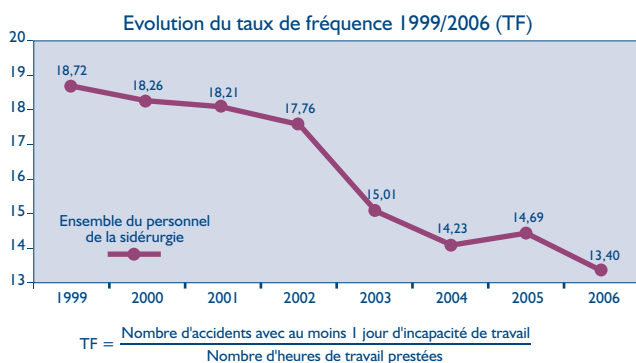
Formation et développement des compétences

L'innovation, la R&D, le développement des compétences et la formation professionnelle du personnel sont autant de facteurs clé pour des entreprises compétitives.

La formation vise à mettre en adéquation les compétences des travailleurs et les besoins évolutifs des entreprises de plus en plus axés sur des capacités en diagnostic. Les programmes d'action explicités en conseil d'entreprise sont ouverts aux différentes catégories de personnel et comprennent des formations tant transversales telles que la sécurité et l'organisation du travail que des formations ciblées et pointues centrées davantage sur le métier.



Chaque année, les efforts de formation réalisés par les entreprises font l'objet d'un suivi et d'une évaluation en commission paritaire. Les indicateurs 2005 pour le personnel ouvrier témoignent d'une répartition équilibrée entre les catégories d'âge et de niveau de qualification. En terme de taux de participation, 66% de l'effectif ouvrier total a pu bénéficier d'une mesure de formation, en phase avec les objectifs UE de Lisbonne.





Production - Consommation

Nouvelle hausse de la production mondiale d'acier en 2006 : + 8,6%

La production mondiale d'acier brut a progressé de 8,6% en 2006 pour atteindre 1.240 millions de tonnes ; hors Chine la progression s'est limitée à 4,5%. La part du géant chinois a continué de s'amplifier l'année dernière pour dépasser le tiers du volume mondial. D'autres pays tels l'Inde, l'Iran, l'Egypte, la Russie et l'Ukraine ont également enregistré de fortes croissances. Plus près de nous, il convient de souligner le dynamisme de l'activité sidérurgique en Europe centrale.

Le tableau ci-dessous indique l'importance de la production d'acier dans certains pays ainsi que leur évolution par rapport à 2000.

	Mt	% 2006/2000
Chine	419	229
UE25	199	6
Japon	116	9
Etats-Unis	99	-3
Russie	71	19
Inde	44	63
Brésil	31	11
Turquie	23	63

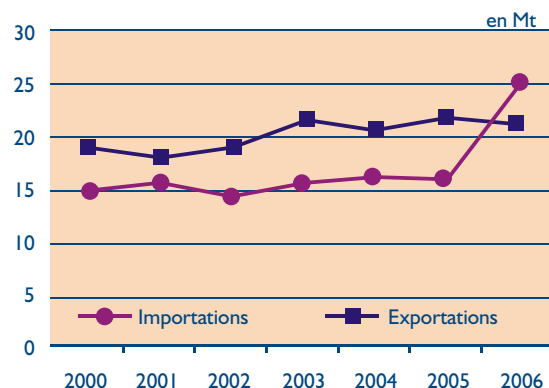
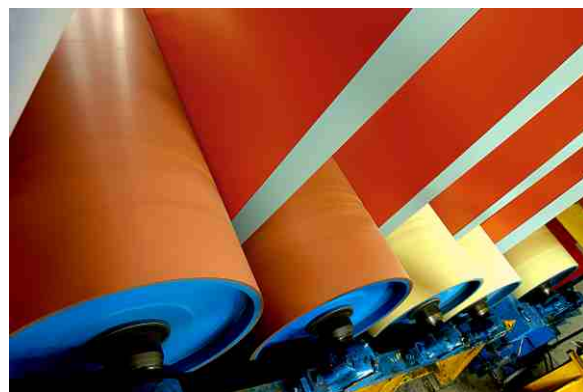
Avec 11,6 millions de tonnes d'acier brut produites, la Belgique approche le sommet sur dix ans atteint en 2004. Profitant de la bonne conjoncture, la production a rebondi de plus de 11% par rapport au faible niveau enregistré en 2005. Elle a, par la même occasion, avec plus de 4,6 millions de tonnes produites battu son record de production de produits revêtus. Un nouveau record a également été réalisé en acier inoxydable pour lequel la barre des 1,5 millions de tonnes a été dépassée du fait principalement de la montée en puissance de la nouvelle aciérie à Charleroi.

La balance acier de l'UE avec le reste du monde devient négative

Traditionnellement positive, la balance des échanges de produits finis sidérurgiques de l'UE25 avec le reste du monde a plongé brutalement en 2006 pour se clôturer par un solde négatif de 4 millions de tonnes. Cette dégradation résulte principalement de l'accélération des importations lesquelles sont passées de 15,8 à 25,0 millions de tonnes l'année dernière. Avec 4,8 millions de tonnes expédiées contre 1,1 million l'année précédente, la Chine est devenue le premier fournisseur extérieur de l'UE devant la Russie. A noter également l'élargissement du déficit européen de lingots et demi-produits qui est passé à 5,7 millions de tonnes en 2006.

2006, année de forte conjoncture

La consommation mondiale d'acier a progressé de quelque 8,5% l'année dernière à 1.113 millions de tonnes. A elle seule, l'Asie représente 53% de celle-ci et la Chine 32%. Les fortes croissances économiques anticipées dans les pays émergents ainsi que l'ampleur de leurs besoins en infrastructure laissent entrevoir de nouveaux développements de la consommation mondiale d'acier au cours des années à venir. En hausse de 11%, la demande d'acier en UE a également été fort intense l'année dernière. Cette bonne conjoncture a découlé tant de la progression de la consommation privée que de la vigueur des investissements et de la demande internationale. Dans ce contexte, il convient de souligner le dynamisme des secteurs de la construction, des constructions métalliques et mécaniques ainsi que des tubes. Tirée par ses exportations et ses investissements, l'économie allemande a crû en 2006 de 2,7%, son niveau le plus élevé depuis l'an 2000. Cette forte croissance a eu des effets d'entraînement sur les autres économies européennes et partant sur leur consommation d'acier.

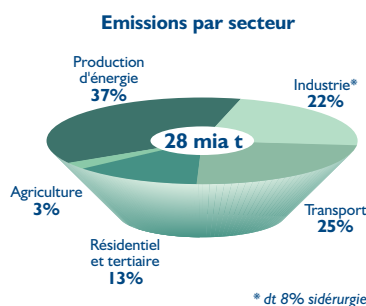
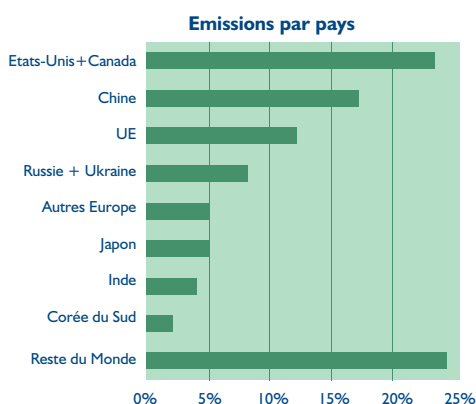




Développement durable

Changements climatiques : Une approche mondiale - Responsabiliser tous les acteurs

Les statistiques les plus récentes révèlent qu'en 2004, au niveau mondial, 28 milliards de tonnes de CO₂ ont été émises avec une distribution géographique et sectorielle qui requiert l'engagement de tous les pays, de toutes les branches de l'activité économique et de chacun d'entre nous.



Energie : sécurité et diversification de l'approvisionnement

Outre l'adoption urgente des mesures adéquates pour améliorer la concurrence sur le marché de l'énergie, la sécurité de l'approvisionnement doit également être garantie. Aussi, toutes les options pour la production d'électricité doivent

rester ouvertes y compris le nucléaire - couvrant près de 60% de la production belge - en raison des implications environnementales (recours accru aux sources fossiles) et économiques qui résulteraient de son abandon éventuel. Le potentiel des moyens de production alternatifs (éolienne, photovoltaïque, biomasse) doit être évalué sur base d'analyses réalistes des faisabilités technique et économique.

La Chine au développement économique fulgurant figure déjà en 2ème position, derrière les Etats-Unis, comme principal pays émetteur. La politique à mettre en place à partir de 2012, après l'expiration de l'actuel Protocole de Kyoto, doit intégrer une dimension mondiale et exclure tout engagement unilatéral de l'Europe, qui serait rendu inefficace par un accroissement non contrôlé des émissions de gaz à effet de serre dans d'autres régions.

En 2004, les émissions de CO₂ de la Belgique se sont élevées à près de 127 millions de tonnes (contre 119 millions de tonnes en 1990, année de référence). Depuis 1990, l'industrie a diminué ses émissions de CO₂ de près de 6% tandis que, pendant la même période, les émissions du transport et du secteur résidentiel et tertiaire ont augmenté de respectivement 33 et 15% !

En Mt CO ₂ et %	2004	Total = 100	2004/1990
Secteur énergie	29,36	23,1%	-1,7%
Industrie	39,17	30,9%	-5,5%
Transport	26,45	20,8%	+32,6%
Résidentiel et tertiaire	31,24	24,6%	+14,8%
Divers	0,68	0,6%	+15,6%

Outre l'industrie, qui poursuivra ses efforts, les autres acteurs responsables doivent également contribuer à la réduction des émissions de gaz à effet de serre ainsi que des autres polluants (SO₂ - dioxyde de soufre, NOx - oxyde d'azote et les particules volatiles).

Logistique et transport : optimisation dans un contexte de développement durable

Compte tenu de la globalisation des échanges et de l'intégration des sites sidérurgiques belges dans des groupes mondiaux, le secteur doit pouvoir faire appel à des services de logistique et de transport performants pour optimiser la gestion de ses flux entrants/sortants. Les accès maritimes aux ports de même que les infrastructures de liaison avec l'hinterland (rail, voies navigables, route) doivent être adéquatement développés pour assurer l'accès aux marchés continentaux et faciliter les flux inter sites.



Actif en Belgique et au Grand-Duché de Luxembourg, le Centre Information Acier s'attache à promouvoir l'usage qualitatif de l'acier dans la construction. Le Centre compte plus de 600 membres issus de l'industrie sidérurgique, des entreprises de construction, des bureaux d'études et d'architecture. Il regroupe aussi les principales institutions d'enseignement de l'architecture et de l'ingénierie ainsi que de nombreux étudiants.

L'action de promotion du Centre Information Acier s'articule autour de 4 axes majeurs :

- La Journée Construction Acier 2006 qui a réuni plus de 800 professionnels pour le salon de l'Acier auquel ont participé des orateurs de renom international. A cette occasion, les Prix Acier Etudiants et les trophées du Concours Construction Acier ont été remis aux lauréats.
- Le Concours Construction Acier 2006 a fait découvrir 178 réalisations créatives et innovantes. La diffusion par la presse quotidienne a permis d'informer le public sur ces oeuvres contemporaines de qualité en promotionnant leurs auteurs.
- Les visites de projets ont mis en lumière des références performantes de l'acier. Au total, 350 participants ont été accueillis pour les 2 visites de la nouvelle gare TGV de Liège-Guillemins, pour la visite du complexe Sea'rena à Oostende et du Centre de tri postal Antwerpen.
- Le magazine 'Staal_Acier' et le site Web 'infosteel.be' assurent la communication médiatique actualisée. Les quatre éditions annuelles du magazine sont diffusées à 22.000 exemplaires. Le site Web, avec 2.100 visites mensuelles, a vu sa fréquentation triplée en un an. Le Helpdesk on-line a traité 800 questions principalement techniques.

La défense des intérêts du secteur au moyen d'un plan stratégique à long terme concernant la sécurité incendie

- En tant que forum des acteurs de la construction en acier, le Centre a réuni le partenariat nécessaire aux champs d'intervention auprès des autorités législatives et normatives concernant la sécurité incendie.
- La journée d'étude 'Construction en acier : esthétique, efficace, flexible et... résistante au feu' a intéressé plus de 150 professionnels.
- Le Centre Information Acier a organisé un voyage d'étude en Angleterre, pays-phare du Fire Safety Engineering de l'acier.
- La formation de quatre jours 'Construction métallique résistante au feu' a permis de développer pour plus de 50 participants toutes les solutions pratiques anti-incendie.

Le perfectionnement des concepteurs et le transfert de connaissances aux groupes intéressés

- Les formations 'Eurocode 4' pour la conception et le dimensionnement de bâtiments en construction mixte se sont déroulées à Antwerpen et à Gembloux, en collaboration avec le K-VIV, des professeurs d'Université et des représentants d'Arcelor Mittal et de SECO.
- La formation de dessinateurs techniques en constructions métalliques a été reconduite en 2006 pour répondre aux besoins du secteur. Les inscrits ont suivi un programme d'enseignement comprenant les visites du sidérurgiste Arcelor Steel Belgium NV (site Gent) et des ateliers du constructeur Iemants.

La collecte, la production, l'analyse et la diffusion d'informations techniques et scientifiques sur l'acier

- Le Centre a édité un guide du bon usage consacré à l'acier autopatinable.
- L'ouvrage 'Eurocode 3 EN 1993 - Exemples d'application au calcul des structures de bâtiments en acier' aborde dans le détail les possibilités de calcul.
- La bibliothèque du Centre compte plus de 5.500 ouvrages et 400 revues liés à la construction en acier. La salle de lecture est ouverte au public.





fig.2



Le CRM est le centre de recherche commun pour les industries sidérurgique et des métaux non ferreux, avec des activités qui s'étendent bien au-delà des pays du Benelux.

Le CRM est localisé à Liège et à Gent, les deux équipes travaillant en étroite collaboration sur base de plusieurs lignes-pilote uniques et de simulateurs, de performance mondiale (fig. 1).

En sidérurgie, les activités principales du CRM se concentrent sur l'innovation dans deux grands domaines : nouvelles qualités d'acier et le traitement avancé des surfaces. En outre, le CRM est actif dans le domaine des détecteurs "intelligents" (fig. 2), ainsi que dans celui de la protection de l'environnement et le développement de produits respectueux de l'environnement. Dans le cadre du programme Interreg soutenu par Euregio "Meuse-Rhin", le CRM développe des technologies avancées pour réduire substantiellement les émissions de particules très fines (PM 10).

Grâce à ses compétences transversales, le CRM offre un accompagnement et un transfert technologique aux PME. Le CRM a également consolidé son partenariat avec d'autres centres de recherche collectifs, entre autres dans le domaine des revêtements de surface.

Les recherches du CRM sont financées par des contributions des membres actifs (ARCELOR MITTAL et CORUS) et des membres associés, ainsi que par des subsides des pouvoirs publics (Régions belges et la Communauté Européenne).

Depuis le début janvier 2007, le CRM a obtenu le certificat ISO 9001 pour toutes ses activités de recherche.



fig.1

L'acier belge en chiffres

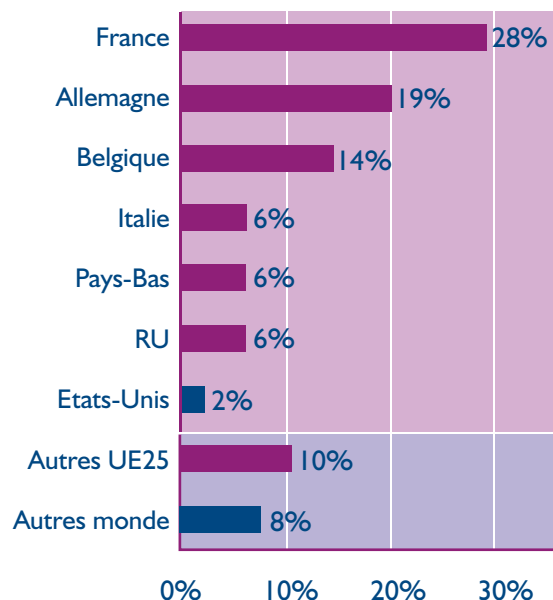
Production d'acier (en Kt et %)

	2004	2005	2006	2006/05
Acier brut (tous aciers)	11697	10420	11631	12%
dt via convertisseur O ₂	8811	7776	8172	5%
dt via four électrique	2886	2644	3458	31%
dont acier inoxydable	1045	1032	1522	47%
Bobines à chaud	11336	9442	10721	14%
Tôles quarto	797	799	780	-2%
Bobines à froid	5631	4956	5786	17%
Tôles revêtues	4587	4095	4829	18%
Fil machine	893	794	983	24%

Autres chiffres clés 2006

	2004	2005	2006e	2006/05
Emploi (fin d'année)	17357	17360	17162	-1%
Chiffre d'affaires (M€)	8200	8375	9200	10%
Valeur ajoutée (M€)	2100	2184	2410	10%
Exportations (M€)	6600	6700	7300	9%

Ventilation des livraisons en 2006





Avenue Ariane - 1200 Bruxelles • Tél.: +32 (0) 2 509 14 11 • Fax +32 (0) 2 509 14 00
 • www.steelbel.be • E-mail: gsv@steelbel.be

GSV est l'organisation professionnelle de la sidérurgie belge.

au 01.03.2007

PRESIDENT	Robrecht HIMPE	Vice President, Head of Flat Carbon Western Europe Upstream Operations, ARCELOR MITTAL SA
VICE-PRESIDENTS	Xavier GAILLY John LIPPENS	Administrateur, INDUSTRIEL BELGIUM SA / GROUPE ARCELOR MITTAL Directeur, ARCELOR STEEL BELGIUM NV / ARCELOR MITTAL GROUP
ADMINISTRATEURS	Patrick BARDET Luc BONTE Francesco CHINDEMI Antonio GOZZI André LECLERCQ Angelo RIVA Jos STEEGMANS	Administrateur délégué Froid Liège, ARCELOR STEEL BELGIUM SA / GROUPE ARCELOR MITTAL Directeur du Site, ARCELOR STEEL BELGIUM NV / ARCELOR MITTAL GROUP Administrateur délégué-Directeur Général, CARSID SA President and Chief Executive Officer, DUFERCO BELGIUM Vice-President, Responsible for Employee Relations in Europe, ARCELOR STEEL BELGIUM SA / ARCELOR MITTAL GROUP Administrateur délégué, THY-MARCINELLE SA / GROUPE RIVA Administrateur délégué, UGINE & ALZ Belgium NV / ARCELOR MITTAL GROUP

Entreprises membres

Groupe / Entreprises



Groupe ARCELOR MITTAL		
sa Arcelor Steel Belgium	Flémalle (04) 236 11 11	www.arcelor.com/liege
Arcelor Steel Belgium nv	Gent (09) 347 31 11	www.arcelor.com/gent
sa Arcelor Packaging Belgique	Tilleur (04) 236 18 37	www.arcelor.com/liege
sa Cockerill Sambre	Seraing (04) 236 11 11	www.cockerill-sambre.com
sa Arceo	Yvoz-Ramet (04) 224 65 30	-
sa Ugine & ALZ Belgium	Châtelet (071) 60 70 14	www.ugine-alz.com
Ugine & ALZ Belgium nv	Genk (089) 30 21 11	www.ugine-alz.com
sa Industeel Belgium	Marchienne/Pont (071) 44 17 11	www.industeel.info
Gruppo DUFERCO		
sa Duferco Clabecq	Iltre (02) 391 91 00	www.dufercobelgium.com
sa Duferco La Louvière	La Louvière (064) 27 27 11	www.dufercobelgium.com
sa Carsid	Marcinelle (071) 60 57 13	www.dufercobelgium.com
Gruppo RIVA		
sa Thy-Marcinelle	Charleroi (071) 27 01 11	www.rivagroup.com
ELLWOOD Group Inc.		
Ellwood Steel Belgium (Division of EGI)	Seraing (04) 338 85 50	www.elwd.com
CORUS Group		
sa Segal	Yvoz-Ramet (04) 273 73 73	www.corusgroup.com
Gruppo BELTRAME		
sa Laminoirs du Ruau	Monceau s/Sambre (071) 27 09 12	www.beltrame.it

Direction GSV

Directeur Général
Directeur

Robert JOOS
Luc BRAET

Editeur responsable: Robert JOOS